

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 JUILLET 1916

NUMERO 306

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES BOCHES TAILLÉS EN PIÈCES PAR LES ANGLAIS ET LES FRANÇAIS EXTRÊME GRAVITÉ DE LA SITUATION AU MEXIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

L'ARMÉE ANGLAISE MARCHE RESOLUMENT CONTRE LES ALLEMANDS.

L'ÉTAT-MAJOR AVAIT PRÉVENU

L'ŒUVRE MILITAIRE DE KITCHENER SERA ACHEVÉE AVANT PEU.

Son opinion sur l'effort britannique développée dans une conversation particulière.

Des dépêches arrivées hier du grand quartier-général de l'armée anglaise au front français, appuyées d'intéressantes indications techniques, s'élevaient sur les effets d'un bombardement général, durant jour et nuit, entrepris par l'artillerie anglaise contre les défenses allemandes. Ce bombardement, commencé depuis trois jours, se chiffrait, paraît-il, par une consommation de plus d'un million de projectiles par vingt-quatre heures. C'était évidemment là le prélude du formidable mouvement en avant dont nous dépechons d'hier au soir et de la nuit, qu'on trouvera plus loin, nous ont apporté la nouvelle. Ce mouvement réalisé, de la sorte, ce que laissait clairement entrevoir la communication du général Sir Douglas Haig, à laquelle faisait allusion notre Bulletin d'hier, quand nous parlions de Lord Kitchener, dont il serait encore prématuré d'apprécier l'œuvre accomplie. Les armées britanniques sont nées; elles ont commencé à opérer sérieusement, mais elles veulent vaincre avant d'être jugées, et jamais on n'admira assez ce qu'a su produire le génie de Kitchener, qui a su, à la fois, concevoir l'ensemble et le réaliser. Il avait en main de belles cartes; un pays soustrait à l'invasion par sa position insulaire; des colonies; des rapports libres avec la métropole; des ressources matérielles assurées par la maîtrise des mers; des disponibilités financières assurées par le commerce mondial. Les peuples, tels que les Français, qui ont dû travailler à quelques kilomètres du champ de bataille, privés par l'occupation ennemie de leurs plus belles forces industrielles, ont connu des obstacles qui ont été épargnés aux Anglais. Ceux-ci étaient mieux placés pour former de larges desseins et les mener à bien. Mais les possibilités matérielles ne sont rien sans l'intelligence qui les conçoit et la volonté qui les mène. Kitchener a été cette intelligence et cette volonté. Il est mort avant l'achèvement, mais dans très peu de mois, son œuvre sera complète. Pour un étranger, surtout pour un Français, Kitchener personnifiait la tenacité, la froide résolution anglaise. Il donnait une impression physique de solidité et d'endurance extraordinaires. Personnellement et abstraction faite de ses hautes qualités militaires, Kitchener représentait un type de rare droiture et d'aimable franchise. C'est au "War office" qu'il fallait le voir, pour achever d'apprécier toute la valeur de l'homme. Cette bonne fortune eut, un jour, à un de nos amis, qui n'a pas rapporté à l'époque, ses paroles, mais qui se souvient de quelques

Suite 5me Page

L'HORIZON EST BIEN SOMBRE

PAS D'ECLAIRCIE DANS LE CIEL BRUMEUX DU MEXIQUE.

CARRANZA SERA ENCORE ROGUE

LES ARMÉES DES DEUX NATIONS S'OBSERVENT ÉTROITEMENT.

Le gouvernement des Etats-Unis s'occupe de rapatrier ses citoyens.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 1er juillet. — Le ministre Lansing, a aujourd'hui adressé une demande de 300,000 dollars au congrès, pour que cette somme soit affectée au fond de secours des américains se trouvant au Mexique; et, par là, permettre à ces derniers de quitter des que possible le territoire mexicain. Le Ministre ajoute qu'il serait désirable de voir tous les citoyens des Etats Unis hors des régions belligères.

Suivant des informations de passagers venant du Mexique il y aurait eu à Tampico au cours d'une bagarre deux Marins américains gravement blessés. On fait également connaître de même source que le général mexicain Nafarrete a déclaré que si un navire battant pavillon américain se présentait à Tampico, il mettrait le feu à la ville, déverserait du pétrole dans le fleuve Panuco et brûlerait ainsi tout ce qui se trouverait dans les eaux de ce fleuve.

Dans la Région du Rio Grande, le général Pershing remarque que tous les préparatifs mexicains sont à peu près terminés pour entrer en collision avec les Etats Unis; il ne s'est toutefois produit aucun incident pouvant être considéré comme hostile. Les soldats du général Calles patrouillent en territoire mexicain suivant pas à pas les patrouilles du général Pershing le long du Rio Grande. C'est la première fois que les patrouilles se trouvent ainsi en surveillance mutuelle depuis le commencement de la tension mexicaine.

Le Président Wilson a été informé que la note du général Carranza devait incessamment lui parvenir; il suppose que cette réponse ne lui parviendra pas plus tard que mercredi prochain. Le Congrès sera alors saisi de la question mexicaine. A Washington on envisage la réponse de Carranza comme devant être défavorable. Le gouvernement des Etats Unis est prêt à toute éventualité et ne veut en aucune façon se laisser intimider par les menaces du peuple mexicain, Carranziste, Villiste, ou autre.

Nous apprenons également que notre gouvernement a pris sous sa protection, et a aidé l'exode des sujets sudains se trouvant au Mexique, des transports militaires ont été mis à la disposition des réfugiés dès lundi dernier. A El Paso de nombreuses batteries d'artillerie arrivent journellement. La chasse à la contrebande de toute nature se poursuit le long des frontières et le service des douanes américaines se montre de la dernière sévérité sur ce point et des ordres sont donnés par les généraux relatifs à la contrebande de guerre sont appliqués avec la dernière rigueur.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Écrasante offensive des alliés en France... Lignes teutonnes pénétrées à cinq milles de profondeur

Capture des villes de Serre, Montauban, Curlu, la Boisselle, et du bois de Favières — Sur le front de la Somme plusieurs tranchées prises aux Allemands — Dans la région du Dniester, les Russes culbutent les Austro-Boches — Le général Letchitzky a fait 217,000 prisonniers dans les derniers combats — La déroute de l'ennemi est complète — Les Italiens progressent toujours vers le Trentin.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

London, 1er juillet. — Les forces britanniques en France poursuivent l'offensive commencée hier, se sont emparées du village de Mametz-Fricourt que les allemands défendaient avec tenacité.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 1er juillet. — Communiqué officiel: "Nos troupes continuent à repousser les austro-hongrois devant elles, et écrasent l'ennemi dans le sud du Dniester. En Galicie beaucoup de villes au sud de Kolomea ont été capturées et le général Letchitzky capture 305 officiers et 11,575 hommes soit dans ces derniers combats 217,000 prisonniers faits sur les autrichiens par ce brave général."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Rome, 1er juillet. — Compte rendu officiel de l'Etat Major: L'avance italienne se poursuit sur tout le front dans le secteur de Posina le Trentin et la vallée d'Arsa nous repoussons l'ennemi qui bat en retraite désordonnée.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 1er juillet. — Communiqué officiel de l'Etat Major: "Sur les deux rives de la Meuse, violents offensives ennemies; le feu devient des plus intenses dans la région de la côte 201. Les teutons parviennent à capturer quelques lignes que nous reprenons immédiatement par une contre-attaque rapide. Les allemands se lancèrent sur nous dans divers secteurs et projetèrent dans nos lignes des jets de liquides enflammés depuis la côte 201 jusqu'à la route de Ernos-Haucourt. Nous repoussons toutes ces attaques et causons de terribles pertes à l'ennemi qui laisse sur le sol de énormes quantités de morts et de blessés. La deuxième attaque eut lieu dans le secteur Franca-Haucourt, le résultat pour l'ennemi fut le même que pour la précédente. Sur la rive droite de la Meuse, secteur de Thiémont, la lutte se poursuit avec rapidité dans l'artillerie des plus meurtrières dans les secteurs de Chenets et de Lofes. Enfin en Lorraine deux attaques allemandes contre nos positions fortifiées, sont repoussées avec pertes pour l'ennemi."

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Grand Quartier Général Britannique en France, 1er juillet. Communiqué officiel: "Cette nuit par une violente attaque, nous avons délogé l'ennemi de toutes ses positions par des assauts plaçant notre armée au rang le plus élevé; avec une sûreté ainsi qu'une admirable bravoure, nos vaillantes troupes ont chargé l'ennemi et au mépris de la mitraille, et des projectiles de l'ennemi, qui faisaient rage autour d'elles, nos soldats sont entrés et ont capturé Serre et Montauban; nos bataillons luttent pour la conquête de Fricourt, Ocelliers et Beaumont-Hamel. L'ennemi délogé par nos attaques tout à fait imprévues se trouve actuellement démoralisé et prêt à reculer sous notre avalanche. En opération avec les excellentes troupes françaises nous capturons Curlu et Favières, et sur certains points de notre ligne d'attaque, nous avons atteint les principales tranchées de deuxième ligne de l'ennemi. A Beaumont-Hamel, nous prenons en ce moment une formidable offensive qui se poursuit en une lutte digne des héros de l'antiquité pour la possession de Contalmaison. Cette ville se trouve partiellement occupée par nos troupes et par les allemands. Par cette même offensive nous nous emparons de La Boisselle, et nous nous fortifions solidement au nord est de Thiépvat; l'importante position allemande de Fricourt est sur le point de succomber. Après cinq heures de lutte combinée avec les troupes françaises, notre offensive menée avec une incomparable sûreté et secondée par les admirables troupes que nous avons sous nos ordres, nous avons conquis cinq milles en profondeur dans les tranchées allemandes. Les combats les plus meurtriers se poursuivent avec vigueur et énergie.

Après plusieurs semaines de bombardements projetant sur l'ennemi des millions d'obus de tous calibres, nos états majors ont décidé ce matin de tenter une formidable offensive sur le front german à 20 milles au nord de la Somme. Il fut alors convenu avec les états-majors français de prendre une offensive commune, qui n'était pour le moment nullement attendue par les allemands. Tout l'effort germanique se trouvant orienté sur Verdun ne pouvait prévoir cette formidable offensive: Les canons alliés broyaient et détruisaient les tranchées, ainsi que les positions fortifiées des ennemis ouvrant une route aisée aux fusils et aux baïonnettes. Le sang coulait à flot et les cadavres de l'ennemi s'entassaient en indescriptibles monticules. Depuis le début des hostilités, jamais on ne vit lutte aussi sangninaire, jamais attaque ne fut plus violente. Nous usons de rancœur

Suite 5me Page

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

SURTAXE DE \$210,000,000 PROPOSEE AU CONGRES DES ETATS-UNIS.

FRAUDERS ARRÊTÉS À NEW YORK

SUBVENTION A L'AIDE DES FAMILLES DE MILICIENS.

Explosion de munitions. — Deux morts, seize blessés. — Accident fatal à Gulfport, Miss.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., 1er juillet. — Un bill a été présenté ce matin à la Chambre, par M. Kitchen, le leader démocrate, prévoyant une contribution de \$210,000,000 sur le revenu personnel et l'impôt sur les héritages.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Olean, N. Y., 1er juillet. — Une explosion de munitions à la fabrique Aetna Explosive Company à Emporium, Pennsylvanie, a causé la mort de quatre ouvriers et des blessures à seize autres.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

New York, 1er juillet. — Dix gros marchands de tabac en feuilles ont été traduits devant le tribunal fédéral, inculpés d'avoir falsifié leurs livres dans le but de frauder le gouvernement des Etats-Unis. Ils auraient par ce moyen évité de payer des impôts dont le montant n'était pas moins de \$350,000.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

New York, 1er juillet. — J. E. Field, chef d'une firme très connue dans le commerce de coton à Cartersville, Ga., est mort ce matin dans un des hôpitaux de notre ville. M. Field avait des relations d'affaires en Louisiane et dans l'état de Mississippi et était frère de Mme H. A. Camp, de Hattiesburg, Miss. Il a succombé à une attaque de pneumonie.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 1er juillet. — Le bill de M. Hays, votant un crédit de deux millions de dollars au bénéfice des familles nécessiteuses des miliciens enrôlés dans l'armée des Etats Unis a été adopté aujourd'hui à la Chambre et a été envoyé au Sénat. Chaque famille dans le besoin recevrait \$50 par mois.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

New York, 1er juillet. — Il existe en ce moment une remarquable épidémie de paralysie infantile. Plus de 2500 cas ont été signalés au Bureau de Santé.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Gulfport, Miss., 1er juillet. — Arthur Crayton, jeune effroyé de Gulfport a été instantanément tué en plongeant d'une hauteur de douze pieds dans de l'eau peu profonde. Il eut la colonne vertébrale fracturée.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

New York, 1er juillet. — Il a fallu un si grand nombre de wagons à passagers pour le transport des troupes de la garde nationale de New York

Suite 5me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

IL EST FACILE D'ÊTRE MALIN EN POLITIQUE ET FIN JOURNALISTE.

ON DEVIENT, AISEMENT, DÉPUTÉ

"LE JOURNALISME EST UN SACERDOCE" — ALPHONSE KARR.

Mais on entre dans un journal comme on entre au moulin.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Ce qui déroute un peu dans la politique, c'est que des hommes qui sont-vent n'ont pu faire leurs affaires sont chargés de gérer l'honneur de la France, et les intérêts les plus graves. Pour être ordonnier, peintre, tailleur, il faut un apprentissage assez long; pour entrer dans l'administration des postes et gagner dix-huit cent francs par an, on est obligé de passer des examens assez difficiles; d'un simple cantonnier on exige des garanties. Pour être député il suffit d'obtenir la majorité d'une voix dans un arrondissement quelconque, et vous voilà dominant tous les pouvoirs, renversant les ministères, votant un budget de 5 milliards en temps ordinaire, donnant des leçons de stratégie aux généraux pendant la guerre, exerçant les droits du suffrage universel qui peut tout.

Le Suffrage Universel lui-même est composé de gens de toutes qualités et, au café où se font et se défont souvent les réputations, de braves citoyens vous avoueront sans hésiter qu'ils n'ont pas beaucoup de mémoire, qu'ils ne sont pas très fort au billard ou à la manille, mais vous n'en trouverez aucun qui vous dise "je n'entends rien à la politique." Tout le monde veut s'y connaître autant que le plus habile et c'est ce qui nous a causé tant de tort.

C'est ainsi, nous n'y changerons rien, même après la guerre. La politique est une science et chacun la pratique sans l'avoir étudiée; c'est comme le journalisme d'ailleurs.

On entre dans un journal comme on entre au moulin. On ne vous demande ni titres, ni diplômes, ni garanties. Si vous connaissez l'orthographe cela facilitera la besogne des compositeurs typographes qui impriment vos articles mais ce n'est pas absolument indispensable.

Noter que le mal ne date pas d'hier tout à l'heure en lisant un vieux numéro des "Guêpes" d'Alphonse Karr qui date de 1840, je tombais sur le passage suivant:

"Il semblerait que pour être journaliste, c'est à dire pour distraire chaque jour sans appel la louange du le blâme aux hommes et aux choses, pour assigner à chacun son rang, son mérite — il faudrait avoir un jugement par l'étude et son esprit par l'étude et son impartialité par une position acquise assez élevée pour être inaccessible à l'envie."

Il est évident que le journalisme devrait être un sacerdoce, car il s'agit de décider à l'instar de ce qu'il est, et de se faire entendre de tous les esprits.

Un lieu de cela est...

Suite 5me Page